

## **La traduction de chansons de comédie musicale : Réflexions sur la figure du créaductaire et sur sa relation avec l'autaire et le texte à traduire**

Nous ne comptons plus le nombre de métaphores qui circulent en traductologie sur la figure du traductaire littéraire qui se voit qualifier de peseur·euse de mots (Larbaud, 1957 ; Bensoussan, 2005), de bricoleur·euse (Kaindl, 2005) ou encore de serrurier·ère (Saint-Martin, 2022). Suivant le contexte, iel peut également se voir affubler d'adjectifs en tous genres : horloger·ère, électricien·ne, jardinier·ère, couturier·ère, chorégraphe, etc. (Batista, 2014). Toutefois, peu de traductologues ou de professionnel·le·s de la traduction proposent d'analyser la figure du traductaire de chansons de comédie musicale, notamment à travers les liens qui l'unissent au texte à traduire et à son autaire. En raison de la nature profondément créative de ce type de traduction, nous proposons d'ajouter à la liste des métaphores celle du créaductaire et, partant, celle de la créaduction ; formulations dans lesquelles ‘traduction’ et ‘création’ sont synonymes.

Notre conception de la traduction ainsi que notre processus traductif nous poussent à affirmer que, afin de traduire le plus fidèlement possible, le traductaire doit devenir l'autaire ; une symbiose déjà décrite par le poète Wentworth Dillon (cité dans Bassnett, 1998, p. 74) au XVII<sup>e</sup> siècle :

Then seek a Poet who your way does bend,  
And choose an Author as you choose a Friend:  
United by this sympathetic Bond,  
You grow familiar, intimate and fond;  
Your Thoughts, your Words, your Styles, your Souls agree  
No Longer his Interpreter, but he.  
(*Essay on Translated Verse*, 1684)

Par cette présentation, nous tenterons de démontrer que, dans notre contexte, nous assistons à une dissolution de l'autaire qui, au lieu de disparaître complètement, renaîtrait dans la figure du créaductaire. Nous démontrerons également que ces dynamiques complexes ne se limitent pas seulement à la relation traductaire-autaire, mais se retrouvent aussi au cœur de la relation entre traductaire et texte à traduire.

### Références citées :

- Bassnett, S. (1998). *Transplanting the Seed: Poetry and Translation*. Dans S. Bassnett & A. Lefevere (éds), *Constructing Cultures: Essays on Literary Translation* (pp. 57–75). Multilingual Matters.
- Batista, C. (2014). *Traducteur, Auteur de l'Ombre*. Arléa.
- Bensoussan, A. (2005). *J'avoue que j'ai trahi : Essai libre sur la traduction*. L'Harmattan.
- Kaindl, K. (2005). The Plurisemiotics of Pop Song Translation: Words, Music, Voice and Image. Dans D. L. Gorlée (éd.), *Song and Significance: Virtues and Vices of Vocal Translation* (pp. 235–262). Rodopi.
- Larbaud, V. (1957). *Sous l'invocation de Saint Jérôme* (12<sup>e</sup> éd.). Gallimard.
- Saint-Martin, L. (2022). *Un bien nécessaire : Éloge de la traduction littéraire*. Boréal.